

## Réunion de présentation du Collectif Rue aux associations d'habitants du quartier (09/12/04)

*Compte rendu par Elisabeth et Françoise*

*Elisabeth* : Jeudi dernier, Françoise, Gilles et moi avons participé à une réunion organisée par le Collectif rue qui souhaitait présenter ses activités aux membres des conseils de quartier des quatre premiers arrondissements. Seuls deux CdQ avaient répondu à l'appel, celui du quartier Montorgueil-Saint-Denis (2ème) et celui du quartier des Halles, en revanche les associations institutionnelles, membres du collectif, étaient bien représentées. Cette réunion nous a permis de découvrir l'existence d'un réseau assez impressionnant d'associations qui viennent en aide aux SDF dans le quartier. Les responsables ont paru très désireux de participer à des rencontres avec les habitants, à leur demande, pour pouvoir discuter des problèmes soulevés par la prise en charge des personnes marginalisées. Nous avons eu notamment des débats très intéressants sur les questions suivantes :

- compte tenu de l'ampleur de plus en plus effarante du problème, faut-il privilégier des solutions d'urgence, pas satisfaisantes, mais qui mettent les gens à l'abri du froid et de la pluie, ou chercher, plus radicalement, à faire respecter le droit de chacun au logement, au risque de voir s'éterniser la situation actuelle compte tenu de la faible mobilisation des pouvoirs publics ? La réponse de la coordinatrice du réseau a consisté à dire que bien entendu ils travaillaient à la fois sur la dimension du "pansement social" immédiat et sur celle des mesures d'envergure à demander ;
- faut-il privilégier une approche "quantitative" ou "qualitative" ? par exemple, certains centres d'hébergement ont décidé de réduire fortement le nombre de lits afin de mieux accueillir les personnes qui en bénéficient, d'autres ont établi des systèmes qui permettent aux SDF âgés, notamment, de "s'abonner" pour tout l'hiver au lieu de devoir faire le 115 chaque jour, avec l'inconvénient que tous les autres passent tout l'hiver dehors ; là-dessus la réponse consiste à dire que l'approche quantitative donne le "vertige", tellement les besoins sont immenses ; mais qu'il est prouvé que les seuls résultats obtenus le sont par une approche qualitative et fortement individualisée. J'ai demandé à la responsable de me communiquer son petit texte de présentation, ci-joint. Merci à Gilles et à Françoise de compléter ce micro-compte rendu !

*Françoise* : J'ajouterais que j'ai entendu que ces associations et services publics qui le composent n'agissent pas uniquement auprès des "SDF" mais auprès de toute personne qui vit en grande précarité dans le quartier.

Par exemple quelqu'un de La Clairière nous a parlé d'actions d'alphabétisation, de garderie, groupe cuisine auprès de familles qui vivent dans des squats ou hôtels meublés, et aussi de l'aide à l'insertion de jeunes du quartier. (Tous ces gens ne vivent pas forcément dehors.)

Egalement, SOS DI (110 Les Halles) n'a comme "clientèle" que 30% de gens qui vivent à la rue, si j'ai bien entendu.

La coordinatrice a insisté sur le fait qu'ils font de l'aide sociale et aussi de la 'politique' dans le sens où ils interpellent les pouvoirs publics. Etant bien conscients de l'aspect puits sans fond. D'ailleurs le fait qu'ils aient voulu rencontrer les habitants montrent bien qu'ils comptent sur nous, sur chaque citoyen, pour changer les choses.

Gilles Petit-Gats, de La Clairière a dit que "la précarité ne doit pas être simplement une question d'association mais de citoyen."

Une parenthèse, une réflexion tout à fait personnelle : j'appellerais plutôt ce collectif : lutte contre la grande précarité, que Collectif-Rue.

Autre chose : j'ai trop peur qu'on en vienne à vouloir régler les problèmes des personnes qui vivent à la rue, et qu'on ne voit pas l'être humain qu'il y a derrière.  
J'en suis témoin, tous aspirent à vivre comme tout le monde, même si pour certains ce rêve est très très lointain tellement leur conditions de vie les ont abîmé et font qu'ils n'y croient plus.

Texte de présentation du Collectif-rue qui nous a été remis :

### **Le Collectif-Rue Centre de Paris**

Depuis 2001, le Collectif-Rue se rassemble autour des questions soulevées par la prise en charge des personnes marginalisées, en grande précarité sur les 4 arrondissements (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>) du Centre de Paris.

#### **○ Qui sommes nous ? Quels sont nos objectifs ?**

Un réseau actif de professionnels, partenaires, intervenant auprès de ce public.

Nous avons constitué un observatoire pour mieux comprendre les phénomènes de marginalisation des populations en situation de précarité.

Nous sommes aussi un comité de vigilance qui peut interpeller les pouvoirs publics et être une force de proposition.

Groupe de professionnels, nous échangeons régulièrement les informations que notre travail de terrain nous apporte. Nous souhaitons être disponibles pour les faire partager au plus grand nombre, dans l'optique d'améliorer les prises en charge.

#### **○ Qui y participe ?**

**Des associations** (Aides, Aux captifs..., La Cité St Martin, La Clairière, Emmaüs, Le Secours Catholique, 110 les Halles-SOS DI,...)

**Des services publics** (Centres médico psychologiques de la rue du Figuier et de la rue de Turbigo, Intersecteur psychiatrie et précarité d'Esquirol, Mission Prévention Toxicomanie de la Ville de Paris, Des coordinatrices de la DASES, Le service social de la PASS de l'Hôtel Dieu, Le réseau Souffrances et Précarité d'Esquirol, Le service Santé publique et populations de la DASS de Paris,

Ce sont donc différents « métiers » et compétences qui se rencontrent (dans les domaines du Social, de la Santé, de la Prévention...) et se complètent dans cet accompagnement, au plus près des besoins des populations concernées.

#### **○ Où nous rencontrer ?**

Nous nous réunissons chaque mois, le mercredi après-midi dans un de nos locaux à tour de rôle.

#### **○ Comment nous contacter ?**

- par mail : [jacqueline.riquier@noos.fr](mailto:jacqueline.riquier@noos.fr)
- par téléphone 06 71 94 39 84
- Collectif-Rue  
Jacqueline Riquier, coordonnatrice  
2 rue du figuier 75004-Paris